

EM

LES ÉQUIDÉS EN ITALIE

par C. GOUGAUD

CEREOPA

Centre d'Étude et de Recherche sur l'Économie
et l'Organisation des Productions Animales

16, Rue Claude-Bernard 75231 PARIS Cedex 05 Tél.: 331.45.10

-70-

3.1.2.2. L'Anglo-Arabe Sarde

a) Historique

Véritable race de selle par ses aptitudes plus que par son homogénéité de modèle (robe, taille...), elle puise ses racines dans les temps très anciens. Les premières informations réelles qui caractérisent cette race datent du XV^{ème} siècle : cheval oriental, croisé successivement avec des chevaux andalous alors que la Sardaigne était territoire aragonais puis avec des chevaux de Pur Sang Anglais à la fin du XIX^{ème} siècle et des chevaux Anglo-Arabs Français un peu plus tard. Vers 1915, le type Arabe prévaut entraînant une réduction notable de la taille. Dans les années 1930-1935, quelques introductions importantes de sang anglais ont lieu. Aujourd'hui élevage plus typé, il est régulièrement croisé avec du sang anglo-arabe français.

En 1960, les caractéristiques de race furent fixées par l'III^e d'Ozieri et un livre de sélection fut ouvert avec l'appellation Anglo-Arabe Sarde.

L'Anglo-Arabe Sarde servait de monture aux bergers sardes et de moyen de transport à la population paysanne.

b) Morphologie

La race AAS répond à un standard de race, définie dans les dispositions et normes réglementaires sur la production hippique en Sardaigne.

- Caractères généraux : formes fines et harmonieuses, constitution robuste, vif et nerveux, cheval de fond, rapide, doué d'équilibre, précoce et rustique.
- Taille : on distingue trois tailles :
 - . la petite de 1,56 à 1,58 m avec un poids vif de 400 à 450 kg et un tour de canon de 19,5 à 20 cm ;
 - . la moyenne de 1,58 à 1,65 m avec un poids vif de 450 à 500 kg et un tour de canon de 20 à 20,5 cm ;
 - . la grande, dépassant 1,65 m au garrot, un poids vif de 500 à 550 kg et un tour de canon de 20,5 à 21 cm.
- Robe : baie ou alezane, rarement grise ; poils fins et courts.
- Tête : légère, chanfrein rectiligne, bien attachée, expressive ; oreilles petites et mobiles ; naseaux amples ; impression d'ensemble d'intelligence, de vivacité et de fierté.
- Encolure : légère, musculeuse (sans trop), bien attachée.
- Garrot : bien sorti.
- Epaule : longue et oblique.
- Dos : droit.

- Reins : soutenus, plutôt courts.
- Croupe : proportionnée, inclinaison faible.
- Poitrail : large.
- Poitrine : ample et profonde.
- Abdomen : plutôt rentré.
- Membres : solides avec des articulations larges et épaisses ; paturons bien inclinés et de bonne longueur ; pieds en proportion ; aplombs réguliers.
- Crins : longs et abondants. Queue bien portée.

Un certain nombre de défauts entraînent l'exclusion du produit du livre de sélection :

- épaule courte et droite,
- croupe courte et tombante,
- diamètres transversaux insuffisants,
- tour de canon insuffisant (< 19 cm),
- articulations trop légères (fragiles),
- tares et défauts d'aplombs graves,
- défauts de conformation de l'appareil génital et du bassin pour les juments, même si issus de fractures.

c) Aires d'élevage

L'élevage de l'Anglo-Arabe Sarde se répartit sur l'île, dans les zones de pâturage. Néanmoins, les régions nord-ouest et ouest sont les plus réputées.

L'appellation Anglo-Arabe Sarde est réservée aux animaux nés et élevés en Sardaigne sous le contrôle de l'III d'Ozieri. Tous les animaux amenés dans la péninsule et destinés à l'élevage perdent cette qualité pour leurs produits même s'ils sont croisés avec des animaux de même race.

d) Effectifs

Les effectifs d'Anglo-Arabs Sardes sont indiqués au tableau 20.

Tableau 20

EFFECTIFS DE L'ANGLO-ARABE SARDE EN 1982

(têtes)

Etalons	35
Poulinières	870
Produits de l'année	400
Effectif total*	5 000

(* : estimation)

Source : enquête CEREOPA 1982

En 1982, on comptait 870 poulinières, 35 étalons approuvés pour la monte, tous propriété de l'III d'Ozieri, et 400 produits nés dans l'année. Bien que beaucoup de produits soient achetés et envoyés dans la péninsule, notamment en Toscane, on peut estimer que la population anglo-arabe sarde est de l'ordre de 5 000 têtes.

Le nombre de poulinières sélectionnées est en croissance régulière (+ 45 % par an de 1970 à 1980).

Le nombre moyen de juments par étalon était de 21,40 juments en 1982 (750 juments saillies sur les 870 inscrites). Celui-ci est en fait un peu plus bas car la production d'Anglo-Arabs Sardes est ouverte aux apports de sang anglo-arabe français, pur sang anglais, pur sang arabe et pur sang anglo-arabe ainsi qu'aux apports de sang indigène par les mères.

Le taux de fertilité apparent ($\frac{\text{nombre de juments ayant mis-bas}}{\text{nombre de juments mises à la reproduction}}$) est de 53 %. Ce faible taux est dû essentiellement aux structures d'élevage petites, artisanales, sans recherche de rentabilité ou d'efficacité.

e) Structures d'élevage

Artisanal, l'élevage de l'AAS se pratique dans de petites unités de 1 ou 2 poulinières. On compte rarement 5 ou 6 poulinières par troupeau, exceptionnellement 10.

En dehors du centre d'élevage de Foresta Burges, propriété de l'III à vocation semi-expérimentale, il n'existe qu'un seul élevage spécialisé.

f) Utilisations

Sélectionné sur son modèle et sur ses performances en courses sur l'hippodrome de Chilivani à l'âge de trois ans, l'Anglo-Arabe Sarde est utilisé :

- auprès de la population sarde (transport personnel, petits travaux agricoles),
- en Toscane, tout particulièrement pour les courses qui se déroulent à Sienna,
- dans toute la péninsule pour les concours complets et les concours de sauts d'obstacles dans une moindre mesure.

3.1.2.3. Le cheval de selle Calabrais

a) Historique

Descendant du cheval Arabe de type Africain, le cheval Calabrais fut croisé avec des Andalous puis plus récemment, sous la responsabilité de l'ex-III de Santa Maria Capua Vetere, avec le Pur Sang Anglais.

Il n'est plus considéré aujourd'hui que comme un cheval de "dérivation anglaise".

Seuls 50 étalons étaient approuvés pour la monte publique, dite "sélectionnée", et 1 000 poulinières saillies par eux.

e) Structures d'élevage

On compte 700 éleveurs de chevaux Calabrais, dont 280 sont associés à l'ARA (Association Régionale des Eleveurs) calabraise et font de l'élevage de sélection. L'élevage est le fait de grandes et moyennes exploitations : 50 % des éleveurs ont plus de 50 hectares et 90 % plus de 10 hectares (tableau 22).

La taille moyenne de l'élevage est de 4,3 poulinières par élevage. 60 % des éleveurs ont entre 1 à 5 têtes, 20 % ont plus de 10 poulinières et 7 éleveurs ont plus de 20 poulinières (tableau 23).

Tous les animaux sont conduits en semi plein-air. La reproduction est faite en main dans les stations de monte pendant les mois de mars à juin en général (saison légale 15/02 - 30/06).

f) Utilisations

En dépit d'une taille parfois réduite, l'élevage calabrais est spécifiquement orienté vers les sports équestres. Le niveau des sujets produits semble assez bon et les perspectives assez prometteuses (ROSSO ANTICO, cheval Calabrais, monté au niveau international par le belge E. WAUTERS).

En outre, le Calabrais est utilisé pour le tourisme équestre (30 % des effectifs) et les loisirs (10 %).

Le cheval Calabrais est l'exemple d'une population de chevaux mi-lourds (longtemps utilisés pour l'agriculture et le transport) qui a su se reconverter vers un type plus léger de chevaux de selle.

3.1.2.4. Le cheval des Maremmes ou Maremmano

a) Historique

Cette race tire son nom de la région des Maremmes (ou de la Maremme) située à cheval sur les régions de Toscane et du Latium, assainie à la fin du siècle dernier.

Très proche, par son utilisation traditionnelle, du cheval Camarguais, il servait de monture aux gardiens de bestiaux ("butteri") de la région.

En Toscane, dès le XVème siècle, sous l'impulsion des nobles familles florentines, et tout particulièrement les Medici, le modèle fut affiné par l'introduction de sang de chevaux Arabes de Syrie puis ultérieurement de sang anglais. Ces chevaux furent tout au long des XVIIème, XVIIIème et XIXème siècles très prisés pour leur distinction, leur noblesse et leur rapidité.

Le cheval des Maremmes évolua vers deux types assez distincts : le cheval Toscan de la Maremme et le cheval Latin de la Maremme. Ce dernier est resté plus rustique, mais fort apprécié par l'armée aux XVIIIème et XIXème siècles.

L'institution des dépôts d'étalons, complétée par celle des stations de monte sélectionnée, contribue à la réuniformisation de ces deux types. Un programme de sélection améliorée pour la constitution du cheval de selle Maremmano fut lancé dès 1932.

b) Morphologie

Cette race répond aujourd'hui au standard suivant :

- hauteur au garrot : 160 - 170 cm,
- tour de poitrine : 180 - 200 cm,
- tour de canon : 19,5 - 22 cm,
- robe : souvent baie, rarement foncée ; très peu alezane ou grise ;
- tête : conique, avec un chanfrein parfois un peu busqué,
- garrot : assez prononcé et fort,
- épaule : bien conformée, moyennement longue et oblique,
- ligne dorso-lombaire : assez courte et bien soutenue,
- croupe : ample, souvent un peu plongeante,
- poitrine : ample et profonde ; poitrail large et musculéux ;
- membres : forts et courts ; articulations fortes pas toujours très nettes.

De type selle ou trait léger, la distinction obtenue en Toscane n'est plus très visible.

c) Aires d'élevage

Originaire de la Maremme, cette race possède des exemplaires tout autour de la péninsule à l'exception de la Sardaigne. Néanmoins, l'élevage est concentré sur les provinces de Sienne et Grosseto (Toscane), et de Viterbe et Latina (Latium).

d) Effectifs

Tableau 24

EFFECTIFS DE LA RACE DES MAREMMES EN 1982

(têtes)

Etalons	52
Poulinières	3 000
Poulinières de type selle	1 000

Source : enquête CEREOPA - 1982

En 1982, on comptait 52 étalons en service, dont 27 appartenant au service du développement hippique de Pise (tableau 24). Le nombre de poulinières est estimé à 3 000, dont 1 000 ont été approuvées "selle" par l'ENCI. Depuis 1978, la production est très mal connue, en raison de la régionalisation des structures.

C'est la race italienne qui numériquement est la plus importante en Italie pour la production de sujets de type selle.

e) Structures d'élevage

Le nombre d'éleveurs est assez mal connu ; on peut l'estimer à 1 000 - 1 500 éleveurs environ. La taille des troupeaux varie d'une poulinière à 6 - 7 voire 10 poulinières dans certains élevages. L'élevage se fait en semi plein-air dans la zone de pâturages des Maremmes. Ceux-ci sont rarement d'excellente qualité, sauf vers Pise et Livourne où se pratique un élevage plus suivi, plus qualifié et orienté vers le cheval de sport.

f) Utilisations

Le cheval des Maremmes a deux destinations bien différentes :

- les sports équestres à travers le "Maremmano amélioré", obtenu le plus souvent par croisement avec les Pur Sang Anglais mais aussi dernièrement avec les Selle Français de type Anglo-Normand,
- le travail agricole traditionnel des "butteri".

Les dirigeants de la nouvelle association définissent ainsi les animaux de la race : "C'est un cheval de compétition de niveau international en concours de sauts d'obstacles, un cheval excellent pour le tourisme équestre, c'est aussi un animal de travail agricole et de boucherie". La vérité semble un peu plus rude : commun dans ses lignes, son croisement avec des chevaux de pur sang donne en effet et parfois de bons chevaux d'obstacles.

3.1.2.5. Le Salernitain ou Cheval de Salerne

a) Historique

Depuis l'époque romaine au moins, la Campanie et tout particulièrement la plaine de Salerne est réputée pour la qualité de son élevage équin. La reine Elisabeth Ière y avait fait installer un élevage pour la remonte de ses armées. La race de Salerne, ou de Naples, est très liée à celle du Persano, autre race fort réputée à l'attelage. Il semble néanmoins que la production du cheval Napolitain-Salernitain ait débuté véritablement au XVIIIème siècle. Au XIXème siècle, des étalons Hackney et Pur Sang Anglais furent introduits pour son amélioration.

3.1.5.2. Le Bardigiano (ou cheval de Bardi ou Bardigien)

a) Historique

Vieille race locale des Apennins de l'Emilie en voie de disparition, celle-ci a été relancée vers 1971-1973 par les autorités locales et nationales.

Orientée aujourd'hui vers la production de viande, celle-ci a subi de nombreux croisements avec la race d'origine suisse Franche-Montagne.

b) Morphologie

Le règlement du livre généalogique donne les caractéristiques morphologiques du cheval "Bardigiano".

- Robe : bai à bai foncé ; le bai clair et l'alezan sont exclus ; les balzanes pas trop haut chaussées et les marques blanches en tête pas trop étendues sont tolérées.
- Tête : petite, rectiligne, voire camuse ; front large ; toupet abondant ; oreilles courtes.
- Encolure : fortement attachée à la base, assez épaisse ; crinière très fournie.
- Garrot : large et peu prononcé.
- Epaule : assez droite.
- Dos : plutôt long, peu ensellé.
- Croupe : large, inclinée, assez musclée.
- Queue : à crins abondants.
- Membres : fins, canon court.
- Pieds : larges, sabots noirs.
- Mensurations : . mâles : hauteur au garrot : 137 - 145 cm ;
tour de poitrine : 175 cm minimum ;
tour de canon : 20 cm minimum ;
. femelles : respectivement 135 - 145 cm ; 170 cm ;
0,18 cm.

c) Aires d'élevage

Originaire de la région de Bardi, le cheval Bardigiano a élève encore dans une zone assez typée des Apennins. On le trouve dans les provinces de Parme, Plaisance, Massa et La Spezia.

Encore cantonné dans une zone limitée à cheval sur trois régions administratives (Ligurie, Emilie-Romagne et Toscane), il est considéré comme race nationale.

C'est un cheval très typé, même si pour des raisons de consanguinité des croisements sont effectués. Il est particulièrement adapté à son milieu.

d) Effectifs

Tableau 29

EFFECTIFS DE LA RACE DE BARDI EN 1982

(têtes)

Etalons	40
Poulinières	2 500
dont inscrites L.G.	1 000
Produits annuels	1 000

Source : APA de Parme

Les chiffres du tableau 29 donnés par l'Association Provinciale des Eleveurs de Parme montrent la relative incertitude dans la constitution du cheptel. Seuls les chiffres d'étalons et de poulinières inscrites au livre sont dignes de confiance.

Le nombre de 2 500 poulinières correspond en fait à la base de sélection de la race. Celle-ci est actuellement encore en voie de constitution et beaucoup de sujets inscrits sont encore issus de croisements avec des produits indigènes ou des étalons de race Franche-Montagne en particulier.

Le chiffre de 1 000 produits nés par an est, lui aussi, assez approximatif. Le premier contrôle de production et la distribution de subventions n'intervient qu'un an et deux ans après la naissance alors que la production est orientée vers un animal jeune pour la boucherie. La nécessité de l'identification n'est pas toujours évidente, surtout pour les poulinières non approuvées.

e) Méthodes d'élevage

Cheval de petite stature destiné principalement à la viande, la méthode d'élevage est identique à celle de l'Avelignese (plein-air intégral ou semi plein-air).

En 1982, on comptait environ 300 éleveurs de la race possédant des troupeaux de poulinières de 1 à 3 têtes et au maximum de 10.

La monte se fait essentiellement en main. Seuls 6 étalons sur 40 sont en propriété privée.

f) Utilisations

Ancien cheval de somme utilisé pour le transport de la laine à travers les Apennins, le Bardigiano est aujourd'hui essentiellement utilisé pour la viande, en laitons abattus vers l'âge de 6 mois.

Malgré sa morphologie peu musculeuse, les résultats obtenus sont dignes d'intérêt. Une étude menée par A.L. CATALANO (1977) a donné les résultats suivants sur des poulains de 5 mois :

- poids vif : 198 kg
- gain pondéral journalier : 1 053 g / j
- rendement carcasse : 58 %
- rendement viande : 71,6 %. Les carcasses ont tendance à être un peu grasses.

Le cheval Bardigiano semble être également utilisé comme cheval de loisirs, sellé ou attelé. Lors de l'exposition annuelle, les produits de trois ans sont montrés sous la selle et à l'attelage.

Il existe encore une utilisation, bien que marginale, pour le trait et la somme.

3.1.5.3. Le poney de la Giara

a) Historique

Cette race de poney doit son nom au vaste plateau sarde s'étalant sur plus de 4 500 hectares, à 600 m au-dessus du niveau de la mer, où s'élève à l'état sauvage celle-ci.

Les véritables témoignages de l'origine de la race sont obscurs. C'est seulement de 1845 que date le premier témoignage écrit. Ce poney aurait été introduit de l'Afrique septentrionale. Répandu sur toute l'île de la Sardaigne, il fut utilisé dans l'amélioration de la race sarde.

Aujourd'hui, il ne reste plus guère qu'un noyau sur ce haut plateau de la Giara.

b) Morphologie

Le standard de la race a été défini par l'III d'Ozieri à partir d'un noyau conservé en pure race par celui-ci :

- robe : bai foncé, parfois alezan brûlé, rarement de marques blanches ; crins abondants ;
- dos : assez ensellé,
- croupe : courte et étroite,
- tête carrée,
- encolure forte,
- cuisses peu musclées, membres fins, canons longs ; pieds petits mais sûrs ; défauts d'aplombs fréquents au jarret ;
- hauteur au garrot : 1,25 - 1,27 m pour les femelles ; 1,28 - 1,32 m pour les mâles ;
- poids : 170 - 220 kg ;
- caractère très vif et assez ombrageux.

c) Aire d'élevage

C'est spécifiquement le plateau de la Giara. Un petit noyau est conservé en pure race au centre d'élevage de l'III d'Ozieri.

d) Effectifs

Ceux-ci sont de 700 à 800 têtes. On constate une légère augmentation du cheptel depuis quelques années.

e) Utilisations

Actuellement, les animaux éliminés sont dirigés vers la boucherie. Malgré le caractère difficile de ce poney, certains vont jusqu'à dire qu'il pourrait être une monture de grande qualité pour les enfants.

Dans les conditions actuelles, seul un programme de conservation peut être envisagé.

3.1.5.4. Le poney d'Esperia

a) Historique.

Cette race doit son nom à un petit pays de la province de Frosinone, dans le Bas-Latium. Coïncée entre l'élevage des Maremmes et celui de la plaine de Salerne, cette race n'a jamais été très importante ni très connue.

Le maintien de cette petite race est dû à la famille Roselli, une des dernières propriétaires de latifundia (grandes exploitations agricoles) de cette région.

b) Morphologie

Cette race se définit par les caractéristiques suivantes :

- hauteur au garrot : 1,20 - 1,45 m,
- robe : bai très foncé ou grise, parfois baie ou alezane,
- tête : conique ; chanfrein camus ; oreilles petites ; lèvre inférieure réduite ;
- encolure : moyennement longue,
- garrot : souvent sorti et long,
- ligne dorso-lombaire : souvent longue,
- poitrine : moyennement ample et profonde,
- membres : robustes, tendons bien détachés ; pieds sûrs et résistants.

c) Aires d'élevage

On trouve l'élevage de cette race dans les premiers contreforts des Apennins, dans les territoires des provinces de Frosinone et de Latina.

f) Utilisations

Race spécialisée pour la production mulassière, c'est aussi une race très appréciée en race pure dans des petites exploitations agricoles, soit pour le transport, soit même pour des travaux agricoles légers.

3.2.1.3. L'âne de Pantelleria

Race réputée pour sa production mulassière, originaire d'une petite île, l'île de Linosa, située entre la Sicile et la Tunisie dans le détroit de Tunisie, elle ne constitue plus aujourd'hui qu'une curiosité historique.

On situe ses origines d'un croisement de l'âne africain et sicilien.

D'une taille comprise entre 1,22 et 1,30 m, c'est un animal vigoureux, assez proche de l'âne des îles Baléares. Son allure typique est l'amble. Il est réputé pour sa vitesse et sa sûreté de pied dans les terrains accidentés. Sa rusticité est grande. La robe est bai très foncé, avec un ventre de biche (blanc ou gris) ainsi que le bout du nez bleu ou gris. La tête est assez légère, avec des oreilles courtes et mobiles. Son pied est large et dur.

3.2.1.4. L'âne de l'Amiata

Sommet de 1 738 m dans les Apennins, le mont Amiata se situe à une soixantaine de kilomètres à l'est de Grosseto en Toscane.

Les bordures de ce sommet ont donné naissance à cette race réputée, dont la production mulassière a été abondamment utilisée dans le centre de l'Italie.

C'est un animal de robe grise, possédant des zébrures noires sur les membres et le garrot, ainsi qu'un ventre de biche. Sa taille est comprise entre 1,35 m et 1,38 m.

Depuis 1970, la race a connu une très forte diminution. On estime que la population est inférieure à 2 000 sujets. Le Service de Développement Hippique de Toscane (ex-III de Pise) conserve 4 étalons de cette race et a mis en place un élevage près de Grosseto.

3.2.1.5. L'âne Sarde

Caractéristique par sa petite taille - 0,85 à 1,00 m - le "petit âne" de Sardaigne est également en voie de disparition.

Ses origines seraient égyptiennes et ouest-indiennes. Il a été notablement modifié par l'introduction de sang de la race de Martina Franca, contribuant à l'augmentation de la taille en particulier.